

Monticello – E Stabielle

2015 – Fouille préventive n° 1365

**Pascal Tramoni, Ana Lucia Ferraz, Cyril Gaillard, Sabine Negroni et
Christophe Ranché**



Éditeur
Ministère de la culture

Édition électronique

URL : <http://adlfi.revues.org/18799>

ISSN : 2114-0502

Référence électronique

Pascal Tramoni, Ana Lucia Ferraz, Cyril Gaillard, Sabine Negroni et Christophe Ranché, « Monticello – E Stabielle », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 26 avril 2017, consulté le 26 avril 2017. URL : <http://adlfi.revues.org/18799>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2017.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Monticello – E Stabielle

2015 – Fouille préventive n° 1365

Pascal Tramoni, Ana Lucia Ferraz, Cyril Gaillard, Sabine Negroni et
Christophe Ranché

- 1 La fouille préventive de la parcelle B91 au lieu-dit E Stabielle a été réalisée en préalable à la construction d'un lotissement, entre décembre 2014 et mars 2015. Si quelques vestiges diffus étaient bien visibles à la surface du sol, les parcelles concernées par le diagnostic se situent à peine à une centaine de mètres à l'est et au nord de l'habitat Néolithique final de Listrella. La fouille a concerné une emprise de 1 300 m² environ située en pied de versant sur un replat hérité d'un cône détritique formé par des arènes remaniées. La mise au jour de vestiges n'est donc pas surprenante. Elle vient confirmer l'existence d'un grand établissement de plein air de la fin du Néolithique dit de Listrella 'e Stabielle (fig. 1).

Fig. 1 – LOCALISATION CADASTRALE DÉTAILLÉE DE L'ÉTABLISSEMENT DE PLEIN AIR À SON EXTENSION MAXIMALE PROBABLE



Les pointillés représentent une limite supposée ; un trait plein, une limite attestée.

P. Tramoni (Inrap), 2015

- 2 L'occupation du Néolithique final est dense, particulièrement bien structurée dans les deux *loci* et présente à la fois des architectures en élévation (murs, solins), des sols (aménagés en dallage/pavage, empierrements, surfaces de circulation) et des creusements (trous de poteau, tranchée de fondation, cave, fosses). Les stratigraphies permettent d'établir quatre états successifs dans l'occupation.
- 3 La topographie conditionne en grande partie la structuration de l'établissement, notamment dans le *locus* de Listrella alors que dans celui de Stabielle, les choix retenus tendent à s'en affranchir. Les niveaux de sols stratifiés et les structures associées livrent un abondant mobilier céramique, ainsi que des vestiges lithiques taillés essentiellement sur des matériaux locaux et, dans une moindre mesure, de la faune, exceptionnellement conservée en de rares points dans un contexte sédimentaire pourtant très défavorable. Une importante quantité d'outils pondéreux, pour la percussion (pics, marteaux, bouchardes, ciseaux, etc.) et pour le broyage (pilons, molettes, mortiers, meules plates et grandes meules à cuvette profonde) ont également été recueillis. Les productions céramiques font référence au Terrinien avec cependant d'évidentes spécificités qu'il conviendra d'analyser en termes de faciès chronologique mais également géographique.
- 4 Plusieurs bâtiments ont été identifiés et révèlent des architectures diversifiées, que ce soient des constructions sur poteaux dont les fosses d'implantation sont profondément creusées dans le substrat massif ou bien des bâtiments sur solins à double parement et élévation en terre et/ou sur claie. À Stabielle, un grand mur de contention des terres est installé préalablement à l'implantation de l'habitat et des architectures en relation avec les activités de traitement métallurgique. Des bâtiments à solins de pierre ont été dégagés ; ils apparaissent groupés par deux, trois ou plus et se répartissent en petits

groupements. Ils présentent un plan quadrangulaire ou parfois trapézoïdal, comprenant au moins deux pièces et des espaces complémentaires : abside adossée au mur gouttereau et fermée par une palissade, avancée de toiture sur les façades à pignons.

- 5 Entre ces différents pôles, les espaces extérieurs sont organisés au moyen de cheminements balisés, parfois encadrés par des murets, parfois à sols grossièrement pavés.
- 6 La fouille du *locus* de E Stabielle a livré un espace destiné à la production du cuivre dans lequel se retrouvent toutes les étapes de production et de la transformation du métal. Au moins quatre foyers en fosse, destinés à la réduction du minerai de cuivre, et une auge de concassage, creusée dans le substrat ont été identifiés (fig. 2 ; fig. 3). Ils sont associés à une structure en hémicycle ou en fer à cheval ouverte vers le sud-est, constituée d'un mur à double parement conservé sur une seule assise. Des gouttelettes de cuivre et une petite alène en proviennent, ainsi que des récipients en céramique déposés contre le parement interne. Des outils en pierre de type enclume et tas pour le martelage et la mise en forme du métal ont été également découverts. Dans l'attente des résultats d'analyse métallographique, on ne peut discuter de la provenance du minerai. On soulignera cependant qu'une origine locale est possible, car la mine de cuivre arsénié dite de Lozari, en rive droite du Reginu, sur la commune de Belgodère, se trouve à 4 km à vol d'oiseau du site.

Fig. 2 – SOLE FOYÈRE FY3136 EN VUE OBLIQUE DEPUIS LE NORD-OUEST



J. Collinet (Inrap), 2015

Fig. 3 – SOLE FOYÈRE FY3136, COUPE NORD-EST/ SUD-OUEST ET PROFIL TRANSVERSAL



J. Collinet (Inrap), 2015

INDEX

Index chronologique : Néolithique, Néolithique final

Index géographique : Corse, Haute-Corse (2B), Monticello (2B168)

opération Fouille préventive (SP)

Mots-clés : céramique, industrie lithique, meule, faune, métal, cuivre, terre cuite, bâtiment, fosse, foyer, mur, sol

AUTEURS

PASCAL TRAMONI

Inrap

CYRIL GAILLARD

Inrap

SABINE NEGRONI

Inrap

CHRISTOPHE RANCHÉ

Inrap